

AYWAILLE: capitale du vélo!

▶ Elle s'autoproclame capitale wallonne et lance le festival Velove, du 23 au 25 mars...

▶ Aywaille et le vélo, c'est l'amour passion... Pour s'en convaincre, il suffit d'évoquer la Redoute de Remouchamps, côte mythique de la Doyenne des classiques. Ou de parler de Philippe Gilbert, héros local qui a lui-même grandi à Remouchamps... ou encore Maxime

Monfort, autre champion qui a trouvé à Aywaille une terre d'accueil. Sans oublier bien sûr ces dizaines de milliers de cyclotouristes qui arpentent chaque année les routes de la commune.

Il en aurait fallu moins à certains mais, aujourd'hui, les pulsions d'Aywaille sont trop fortes;

elle fait donc son coming out cycliste : "Nous sommes la capitale wallonne du vélo", proclamait ce jeudi Philippe Dodrion, député-bourgmestre et lui-même léro de deux-roues.

"À l'instar d'Oudenaarde en Flandre, notre ambition est en effet de devenir le pôle wallon du cyclisme", confirmait Philippe Dodrion. "Et pour marquer cette campagne, nous avons voulu organiser ce festival, Velove, qui sera

organisé du 23 au 25 mars."

Vélove Aywaille, c'est aussi une nouvelle identité qui se décline par un logo, un site Internet et une page Facebook. Christian Gilbert, frère de et échevin des Sports, détaille le programme du festival. "Il y aura notamment l'exposition d'une partie des pièces de collection de la future Maison du cyclisme", explique-t-il, "mais aussi de nombreuses démonstrations avec des pros. Le départ de plusieurs randonnées, des stands de prévention, de clubs cyclistes locaux, des animations BMX mais aussi un parcours test avec des vélos électriques"... sans oublier Bicycle et Cycles Matagne, deux établissements désormais présents à Remouchamps et qui exposeront leurs nouveautés.

ET AYWAILLE, c'est donc aussi l'ouverture annoncée de la Maison du cyclisme (à côté des grot-

tes de Remouchamps), déjà sponsorisée par le champion local. Sans oublier le projet de liaison Ravel, entre Comblain et Aywaille et pour laquelle un subside de 476.750 € vient d'être octroyé (pour l'étude de faisabilité).

Le musée du Cycle
ouvrira en septembre
au plus tard

Ajoutons à cela le réseau points-nœuds, appelé à se développer au sud de l'Amblève et ces innombrables courses organisées sur le territoire de la commune qui compte par ailleurs 150 km de circuits balisés tracés... n'en jetez plus!

M.B.



Philippe Gilbert, Remouchastrien d'origine, local de l'étape, participe à la renommée cycliste de l'entité. © J. BOURGEMESTRE

REACTION



Philippe Dodrion
DÉPUTÉ-
BOURGMESTRE
D'AYWAILLE

"Permettre aux jeunes de pratiquer"

"Aywaille, capitale wallonne du vélo... nous avons la conviction que nous en avons les capacités. Notre commune a par ailleurs toujours accepté d'être traversée par les courses cyclistes, contrairement à d'autres... À cet égard, j'estime que si on ne peut plus passer sur les routes car on embête quelques automobilistes, c'est que nous faisons fausse route. Soyons attentifs à ces mauvaises décisions qui empêchent nos jeunes de pratiquer leur sport."

M.B.

UNE SECTION SPORT-CYCLISME À L'ATHÉNÉE D'AYWAILLE

▶ Elle proposerait 8 heures de pratique spécifique et ouvrirait dès la rentrée 2018

▶ Ce que présentait ce jeudi Danielle Fuger, préfète des études à l'athénée d'Aywaille... c'était en quelque sorte la cerise sur le gâteau: dès la rentrée scolaire de septembre 2018 en effet,

l'école secondaire devrait proposer ni plus ni moins une toute nouvelle section sport... cyclisme.

Aujourd'hui, le conditionnel est toujours employé puisque

la ministre n'a pas définitivement validé le projet mais, à Aywaille, personne ne doute de la finalisation du dossier.

L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE offre en effet toutes les garanties d'un cursus sérieux. Déjà, une section sport existe mais, avec cet accent porté sur le deux-

roues, c'est le réseau officiel qui décide de se joindre à l'échappée aqualienne, en offrant des perspectives sur le long terme aux jeunes élèves intéressés.

"Il s'agit d'une option en technique de transition sports études", précise la préfète, "cela nous paraît tout à fait pertinent dans une région comme la nôtre et nous

avons fait le choix du maintien des sciences fortes avec cette option."

Le raisonnement est sans faille: "Il s'agit de garantir aux jeunes une carrière après la carrière sportive et bien souvent, les sportifs se reconvertisent dans des métiers comme kiné ou éducateur physique, des disciplines où les sciences sont indispensables."

La tête... et les jambes!

M.B.